

Parmi les plus anciennes observations météorologiques, faites au moyen d'instruments, on doit citer au premier rang celles de M. Thomas Hutchins, employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à York Factory et Severn House, en 1773; on croit qu'il existe dans les archives de la Société Royale de Londres d'autres observations faites par des employés de la même compagnie.

On a de plus découvert dans les archives provinciales, qu'au commencement du dix-neuvième siècle, plusieurs particuliers d'Ontario, de Québec et des provinces maritimes procédaient à des relevés météorologiques qu'il serait sans doute possible de compiler et de publier; toutefois, en raison de leur nature fragmentaire, il est peu probable qu'ils soient de grande valeur. Le plus infatigable des observateurs, antérieurement à 1840, semble être le révérend M. Dade, qui a laissé des observations couvrant un grand nombre d'années.

Création d'un observatoire magnétique et météorologique.—Ce ne fut toutefois que lorsque le gouvernement britannique eut établi à Toronto un observatoire magnétique et météorologique que l'on commença des observations météorologiques sur une base permettant la continuité et la précision scientifique. Le premier bâtiment servant d'observatoire fut construit sous la direction du lieutenant Riddell; il était en billots rudement équarris à l'extérieur, mais recouverts de plâtre à l'intérieur. Il fut achevé pendant l'été de 1840 et les observations magnétiques et météorologiques commencèrent en septembre de la même année; le lieutenant Riddell retourna en Angleterre au printemps de 1841 et le capitaine, plus tard général, Sir Henry Lefroy, conserva la direction de l'Observatoire jusqu'au printemps de 1853, date à laquelle il cessa d'être un établissement impérial.

Cet observatoire ayant été cédé au gouvernement du Canada, celui-ci se préoccupa de retenir les observateurs militaires et plaça l'institution sous la direction de M. Cherriman, professeur de mathématiques et de philosophie à l'Université de Toronto, qui la dirigea pendant deux ans. Au cours de cette période, on construisit un édifice en pierre sur le site exact du vieux bâtiment en bois, les piliers sur lesquels reposaient les instruments magnétiques ayant été conservés et les murs construits autour d'eux. Il est à présumer que la position des instruments météorologiques ne fut pas dérangée.

En 1855, le professeur G. T. Kingston, M.A., fut nommé directeur de l'observatoire. Pendant une dizaine d'années il semble s'être confiné presque exclusivement aux travaux d'ordre magnétique et à la météorologie locale, mais sa correspondance et les différents rapports qu'il envoya au gouvernement révèlent que quelques années avant 1870, il envisageait la possibilité d'inaugurer au Canada un service météorologique semblable à ceux qui existaient alors en Grande-Bretagne et aux États-Unis. En 1869, il correspondit avec les personnes s'occupant de météorologie, notamment les principaux de plusieurs écoles de grammaire qui, depuis plusieurs années, agissaient comme observateurs et avec tous ceux qui s'intéressaient à cette science, sollicitant leur collaboration. Cette démarche eut pour résultat d'augmenter sensiblement le nombre des observateurs; désormais, agissant avec unité d'action et de but, ils firent des observations similaires et systématiques dans les différentes parties de la Puissance.

Depuis octobre 1869, jusqu'au printemps de 1871, les travaux météorologiques s'accomplissaient au Canada au moyen d'une organisation entièrement bénévole; les services des observateurs n'étaient pas rémunérés et les instruments provenaient